

Kanaouen Ianik Apolater

O voned da Zoudard

Me a zo eun apolater,
Oui à l'âge de 21 ans
Gant maër ma farrez e oan galvet
Mon tour est venu à présent.
En Keraez e oan bizited
Par le conseil de révision
Sertenamant pa oan resevet
Je me croyais le tonton.

N'eur zond d'an traon deuz ar gampr
J'étais fier je vous dirai,
Abalamour sur e oan soudard
Je voulais pas être refusé.
Ma c'halon serten a oa seder
J'étais joyeux et content,
Sethu ar vrava kokarden
Que me disait le marchand.

Ia e-mesk ar re vrava
Certainement je choisissais,
Evit hi lakat deuz va skoa
Tout celà me décorait
Me a oa eun apolater
Avec ma ecarde je me promenais,
Ne gozeek ket a vrezonek
Toujours je parlais français.

En eur bourmen ebarz en kear
J'ai rencontré ma chère amie,
Ebarz er gambr meuz hi c'honduet
Pour lui payer une bolée.
N'eur zellet deuz ma gokarden
Elle avait les larmes aux yeux,
Sertenamant hi a jonje
Qu'il fallait me dire adieu.

Sertenamant me hi c'honsole
Je l'embrassais quelquefois,
Dindan an tavanjer a zave
Je mettais la main n'est-ce-pas.
En zei a oa an tavanjer
Il était bien doux à frotter,

Er fin e oa deuet ma taper,
Il fallait partir pour Saint-Brieuc,
Raktal e zan da di ma mestres
Oui pour lui dire adieu.
Ma mestrezik d'in a ouele,
Je la consolais certainement,
Pegwir e choman tost d'ar gear
Je reviendrai de temps en temps.

Erru e-barz gar Sant Briek
Je ne savais où me diriger
Mes ar sergent deuz ar c'hartier
Il m'avait bien emmené,
En deiz varlec'h barz er vagazin,
J'étais alors très habillé,
Neuze teu ar zoudarded koz
Me dire de payer des bolées.

Deuz an noz c'hoas ar ganfarted
Ils m'ont abattu le III,
N'em'oa ket eun tam sklerijen
Je ne savais comment me débrouiller.
En eur welet kement-se,
J'étais commencé à pleurer,
Ne oan ket c'hoas re digourdi
Comme je me croyais allé.

Bep mintin mije eur c'hart kafe
Souvent sans j'ain fallait bouffer,
Barz er gear me oa boazet
De manger deux écuellées !
En hipi kenta vije krampous,
Souvent du pain blanc aussi
En eil a vije bara zegal
On mangeait de bon appétit.

Goasket vije gant an illinou
Surtout quand il y avait du lait.
Ma c'hof neuze a vije karget
On pouvait bien travailler.
Mez brema me a me naon
Il faut souvent acheter du pain

Me vije eun apolater
Le contraire des autres journées
Ha ma kredit barz ar sal bolis
Le soir j'allais me coucher.
Ha pa vije deut an de
Vous pouvez me croire si vous voulez
Ma zro a vije adarre
Pour être l'homme de corvée.

O ia ta gant ma skubelen
Toutes les salaupries je balayais
Ia, ha betek ar c'habinet
Tout celà me dégoutait !
Ha pa oan deuz ar c'hias
J'allais alors me promener
Kavet e oa c'hoas eur iannik
Qui savait bien me remplacer.

Neuze me a ie da bourmen
Avec mon kepi ponpon
Me sonj d'in e oan eur lapous
Pourtant je n'avais pas de galons.
Evel eun olrou, gant ma manegou,
Je me suis fait photographe
Evit souvenir d'am mestres
Que j'aurais été à l'armée.

Me a zigore ma ginou
Pour faire l'air d'être joyeux
Mes an dour oa em daoulagad
Sûr elle ne me connaîtra plus.
Evel eur legoden ebarz ar bleud
Quand j'étais à ses côtés
Sertenamant pa em gwelo
Elle dira que j'aurai changé.

Mes ma c'lonje zo vont da echui
Je retournerai dans mon pays,
Gant ma mestres me denno eur poltred
Une plus belle photographie,
Pevar lagad a vo seder,

Me a zo eun apolater,
Oui à l'âge de 21 ans
Gant maër ma farrez e oan galvet
Mon tour est venu à présent.
En Keraez e oan bizited
Par le conseil de révision
Sertenamant pa oan resevet
Je me croyais le tonton.

N'eur zond d'an traon deuz ar gampr
J'étais fier je vous dirai,
Abalamour sur e oan soudard
Je voulais pas être refusé.
Ma c'halon serten a oa seder
J'étais joyeux et content,
Selhu ar vrava kokarden
Que me disait le marchand.

Ia e-mesk ar re vrava
Certainement je choisissais,
Evit hi lakat deuz va skoa
Tout cela me décorait
Me a oa eun apolater
Avec ma eccarde je me promenais,
Ne gozeen ket a vrezonek
Toujours je parlais français.

En eur bourmen ebarz en kear
J'ai rencontré ma chère amie,
Ebarz er gambr meuz hi c'honduet
Pour lui payer une bolée.
N'eur zellet deuz ma gokarden
Elle avait les larmes aux yeux,
Sertenamant hi a jonje
Qu'il fallait me dire adieu.

Sertenamant me hi c'honsole
Je l'embrassais quelquefois,
Dindan an tavanjer a zave
Je mettais la main n'est-ce-pas.
En zeï a oa an tavanjer
Il était bien doux à frotter,
Me zelv'ho jonj deuz ma mestres
Pendant tout mon congé.

Hi c'honduet a meuz d'ar gear
O oui chemin bien faisant,
Me goan din e oa preparet
O oui avec sa maman.
Me a oa eun apolater
J'étais très habitué,
Ia pin patrem d'eur gaïes,
Je savais toujours chiner.

Er fin e oa deuet ma taper,
Il fallait partir pour Saint Brieuc,
Raktal e zan da di ma mestres
Oui pour lui dire adieu.
Ma mestrezik d'in a ouele,
Je la consolais certainement,
Pegwir e choman tost d'ar gear
Je reviendrai de temps en temps.

Erru e-barz gar Sant Briek
Je ne savais où me diriger
Mes ar sergent deuz ar c'hartier
Il m'avait bien emmené,
En deiz varlec'h barz er vagazin,
J'étais alors très habillé,
Neuze teu ar zoudarded koz
Me dire de payer des bolées.

Deuz an noz c'hoas ar ganfarted
Ils m'ont abattu le lit,
N'em'oa ket eun tam sklerijen
Je ne savais comment me débrouiller.
En eur welet kement-se,
J'étais commencé à pleurer,
Ne oan ket c'hoas re digourdi
Comme je me croyais allé.

Bep mintin mije eur c'hart kafe
Souvent sans pain fallait bouffer,
Barz er gear me oa boazet
De manger deux écuellées !
En hipi kenta vije krampons,
Souvent du pain blanc aussi
En eil a vije bara zegal
On mangeait de bon appétit.

Goasket vije gant an illinou
Surtout quand il y avait du lait.
Ma c'hof neuze a vije karget
On pouvait bien travailler.
Mez brema me a me naon
Il faut souvent acheter du pain
Pe otramant a ven en danger
Presque de crever de faim.

Pa ve red peilla patatez
Me dit le caporal « Qu'on » :
Disdoste d'o feilla ta Yanik,
C'est le repas du Breton !
Na pa zan d'an exersis
Je suis souvent ergueulé,
Serten pa vijen komandet
Je ne savais comment tourner.

Me vije eun apolater
Le contraire des autres journées
Ha ma kredit barz ar sal bolis
Le soir j'allais me coucher.
Ha pa vije deut an de
Vous pouvez me croire si vous voulez
Ma zro a vije adarre
Pour être l'homme de corvée.

O ia ta gant ma skubelen
Toutes les salaupries je balayais
Ia, ha betek ar c'habinet
Tout cela me dégoutait !
Ha pa oan deuz ar c'hlas
J'allais alors me promener
Kavet e oa c'hoas eur iannik
Qui savait bien me remplacer.

Neuze me a ie da bourmen
Avec mon kepi ponn
Me sonj d'in e oan eur lapous
Pourtant je n'avais pas de galons.
Evel eun olrou, gant ma manegou,
Je me suis fait photographe
Evit souvenir d'am mestres
Que j'aurais été à l'armée.

Me a zigore ma ginou
Pour faire l'air d'être joyeux
Mes an dour oa em daoulagad
Sûr elle ne me connaîtra plus.
Evel eur legoden ebarz ar bleud
Quand j'étais à ses côtés
Sertenamant pa em gwelo
Elle dira que j'aurai changé.

Mes ma c'Lonjé zo vont da echui
Je retournerai dans mon pays,
Gant ma mestres me denno eur poltred
Une plus belle photographie,
Pevar lagad a vo seder,
Et deux cœurs aussi très contents,
Ebarz ma foltred a vo gwelad
Je crois un grand changement.

Hervé TILLY.

Tous droits réservés

SON AR MEVIER DIROLL

Gwechall en amzer dremenet
Quand j'étais jeune garçon,
Barz er pardon pa erruen
J'allais acheter des bonbons,
Eur sonnerez a brenen ive
Un sifflet pour m'amuser
Me zone ken a danfouelle
Pendant toute la journée.

Pegen fur e oan me neuze
Dans le temps que je vous dis !
Pesort kaben a zon me breman
Ecoutez moi mes amis !
Neuze me a oa eun dosten
Moi je n'allais jamais boire,
Eur pratik fall a oan d'an hostijen
Je n'étais pas un soulard.

Ar foariou, ar pardonioù
Je passais avec plaisir
D'em mam tout me lavare
Cela pour me réjouir !
En deiz varlec'h gant plijadur
Je savais tout raconter
Pegen evurus a zoun me bet
Oh ! oui dans le temps passé.

Breman oc'h ober ma faotr iaouank
Dans les foires et les pardons
A meuz kalz a chenchamant
Je suis un mauvais garçon.
Barz er pardon 'n eur erruet
Je vais boire de l'eau de-vie
O chika o vutunet
J'ai perdu tout mon esprit

Ha koll ma reputasion
(Ecoutez moi s'il vous plaît)
Kar me zo cat da heillon
Je suis uu mauvais sujet.
Pa ven meo var an dachen
Je commence à bavarder
Nag oc'h ober ma allorin
Ah ! c'est une triste pitié.

Partout oc'h ober ma strollin
A faire de la singerie,
Me gomz d'eoc'h deuz eun horin,
Quand j'ai bu de l'eau de-vie !
Ha goude me great ma sac'had
Je suis comme un demi fou
Partout a ven o rumdeillat
En risque de me casser le cou.

Kement den a zo er pardon
Ils sont à se fout de moi
Daoust ha piou eo ar lankon
Qui est à tomber par là-bas ?
Velt eur porc'het oun da welet
Et beaucoup plus sale encore
Hennez e gof pa n'euz karget
Il va se coucher alors.

Na pa meuz great eur sac'had
Je suis à faire du tapage,
Ma karfenn monet da gousket
Je serai beaucoup plus sage !
Bepred a ven gant ar sec'hed
Je parcours toutes les maisons
Dre-holl o klask traou da lonka
Et à faire mon sale cochon.

Eno me vije disputet
O oui, cela est bien vrai,
Kalz a draou a vije laret
Que je n'avais jamais fait.
Memez gant ar merc'hed iaouank
Je ne suis pas estimé
N'on ket den a gomportamant
Je suis partout méprisé.

Gant unan falloc'h evidon
Je pourrai peut-être parler,
Gant unan gwelloc'h evidon
Il vaut mieux aller coucher.
Ar plac'h a devo da gompren
Un bandit j'en ai trouvé,
Setu me eun distokaden
Et j'ai envie de pleurer.

Nemet pa ven divevet
Je pense beaucoup de choses,
O sonjal barz em sotoni
Et c'est la boisson la cause !
Me wel a ve hir ma ginou
Quand je regarde dans le miroir
O sonjal em savadennou
Dans les pardons et les foires.

Me zo eun den glac'haret,
(Ecoutez moi les garçons)
Peuz nemet prena ma chanson,
Elle vous servira de leçon.
En deiz a hirio e zon glac'haret
Et quand j' pense à l'avenir
Emon prepari ar vizer
Tout cela pour en finir.

Barz er pardon pa erren
J'allais acheter des bonbons,
Eur sonnerez a brenen ive
Un sifflet pour m'amuser
Me zone ken a danfouelle
Pendant toute la journée.

Pegen fur e oan me neuze
Dans le temps que je vous dis !
Pesort kaben a zon me breman
Ecoutez moi mes amis !
Neuze me a oa eun dosten
Moi je n'allais jamais boire,
Eur pratik fall a oan d'an hostijen
Je n'étais pas un soulard.

Ar foariou, ar pardonou
Je passais avec plaisir
D'em mam tout me lavare
Cela pour me réjouir !
En deiz varlec'h gant plijadur
Je savais tout raconter
Pegen evurus a zoun me bet
Oh ! oui dans le temps passé.

Breman oc'h ober ma faotr iaouank
Dans les foires et les pardons
A meuz kalz a chenchamant
Je suis un mauvais garçon.
Barz er pardon 'n eur erruet
Je vais boire de l'eau de-vie
O chika o vutunet
J'ai perdu tout mon esprit

Mes alies a ven distoupet
On me dit : fout moi le camp !
Gant an hostis a ven ranvoyet
Quand je n'ai plus d'argent.
Ha goude fregan va dillad
Vous allez entendre encore
Rak mont a ran da n'em bellat
Moi je crois que je suis fort.

Propriété réservée.

Je suis un mauvais sujet.
Pa ven meo var an dachen
Je commence à bavarder
Nag oc'h ober ma allorin
Ah ! c'est une triste pitié.

Partout oc'h ober ma strollin
A faire de la singerie,
Me gomz d'oe'h deuz eun horin,
Quand j'ai bu de l'eau de-vie !
Ha goude me great ma sac'had
Je suis comme un demi fou
Partout a ven o rumdeillat
En risque de me casser le cou.

Kement den a zo er pardon
Ils sont à se fout de moi
Daoust ha piou eo ar lankon
Qui est à tomber par là-bas ?
Velt eur porc'het oun da welet
Et beaucoup plus sale encore
Hennez e gof pa n'euz karget
Il va se coucher alors.

Na pa meuz great eur sac'had
Je suis à faire du tapage,
Ma karfenn monet da gousket
Je serai beaucoup plus sage !
Bepred a ven gant ar sec'hed
Je parcours toutes les maisons
Dre-holl o klask traou da lonka
Et à faire mon sale cochon.

Brud fall me a meuz tapet
On ne le dit pas à moi,
Dreon ma c'hein a ve kontel
Ah ! qu'il est coquin celui là !
Pe n'em gav ar gommerezed
Elles sont à parler de moi :
— O plac'h paour na peuz ket gwelet
Jamais un fripon comme ça

Que je n'avais jamais fait.
Memez gant ar merc'hed iaouank
Je ne suis pas estimé
N'on ket den a gomportamant
Je suis partout méprisé.

Gant unan falloc'h evidon
Je pourrai peut-être parler,
Gant unan gwelloc'h evidon
Il vaut mieux aller coucher.
Ar plac'h a devo da gompren
Un bandit j'en ai trouvé,
Setu me eun distokaden
Et j'ai envie de pleurer.

Nemet pa ven divevet
Je pense beaucoup de choses,
O sonjal barz em soton
Et c'est la boisson la cause !
Me wel a ve hir ma ginou
Quand je regarde dans le miroir
O sonjal em savadennou
Dans les pardons et les foires.

Me zo eun den glac'haret,
(Ecoutez moi les garçons)
Peuz nemet prena ma chanson,
Elle vous servira de leçon.
En deiz a hirio e zon glac'haret
Et quand j' pense à l'avenir
Emon prepari ar vizer
Tout cela pour en finir.

Ouspenn ar vizer a breparan
Je me casse souvent la tête,
Gant ma zud me ve skandalet
Huit jours après les jours de fête.
Setu eno eun desunion
Qui me fait beaucoup de chagrin
Morse na ven em flijadur
Que lorsque je suis dans le vin.

Hervé TILLY, de Kergloff.